

Paul

C'était le lundi matin, jour de la rentrée. Paul se rendait à son premier cours du semestre, qu'il avait préparé la veille scrupuleusement. La blouse impeccable et la coiffure soignée, avec la raie bien au milieu, il s'engouffra dans l'amphithéâtre, où quelques élèves avaient déjà pris place et attendaient. « *Cette année, c'est décidé, je me présente !* », pensa-t-il alors qu'il s'asseyait, croisant ses mains au-dessus du bureau en attendant que l'amphi se remplisse.

Mais à mesure que les élèves débarquaient dans la salle et s'installaient bruyamment en face de lui, il commençait à ressentir la même angoisse que les années précédentes, cette angoisse qui le prenait aux tripes et contre laquelle il était si souvent impuissant.

Les élèves étaient encore dissipés, et ils discutaient entre eux sans lui faire attention. Mais bientôt, il le savait, ils commenceraient à se tourner vers lui, et alors il verrait naître en leurs yeux la fameuse question qui le hantait tant : « *Mais qui c'est, celui-là ?* ».

L'amphithéâtre était à moitié plein. Les premiers rangs étaient vides comme à l'accoutumée, mais Paul savait qu'ils seraient bientôt remplis par les derniers arrivants. Le volume sonore ne baissait pas. « *Voyons, ce n'est pas bien difficile. À peine quelques mots et cela suffira.* »

De petites gouttes de sueur commençaient à perler sur son front malgré son air impassible, et un léger tremblement agitait sa paupière par moments, de plus en plus violemment.

Bientôt l'amphithéâtre fut presque plein. Alors le moment qu'il redoutait tant arriva, et le silence gagna progressivement les rangs des élèves, devenus attentifs.

« *7h56. Il reste encore 4 minutes.* »

Se passant nerveusement la main dans les cheveux, il fit mine de débarrasser ses craies et de les disposer sur le petit support qui longeait le bas du tableau, ne manquant pas d'en faire tomber quelques unes, qu'il ne prit même pas la peine de ramasser. Ses gestes étaient fébriles.

Il se rassit, puis attendit que le silence fut absolument complet.

« *8h03. Je peux le faire, il le faut. Ce n'est pourtant pas compliqué, bon sang !* »

Se relevant, il parcourut du regard toute l'assemblée en évitant soigneusement de croiser les regards de ses élèves, qu'il devinait pleins d'une curiosité insistante et presque perverse.

Puis, s'éclaircissant la voix, il articula : « Bien, bonjour à tous... » avant de marquer une pause.

Les élèves étaient suspendus à ses lèvres. Ils attendaient la suite, il fallait y aller.

Il ne disait toujours rien, et à mesure qu'il hésitait, la pause se faisait toujours plus longue, artificielle. Il respirait bruyamment...

« On d'abord va commencer par quelques rappels », finit-il par lâcher avec un soupçon de soulagement dans la voix, faisant volte-face pour s'emparer d'une craie qui se cassa entre ses doigts. Prenant une grande inspiration, il reprit ses esprits et commença enfin son cours.

Et cette année-là encore, M. Paul Cul, professeur émérite en mécanique, ne se présenta pas à ses élèves.

LIONEL
